

## **Impact sur la SANTÉ du projet Turcot du MTQ**

**Résumé de la présentation de François Thérien**

**(Direction de la Santé Publique de Montréal)**

**à la Table des partenaires mobilisés sur le projet Turcot de Transport Québec**

**Vendredi 29 février 2008**

### **Pollution atmosphérique, transport et santé**

La qualité de l'air que nous respirons est essentielle à la santé. **La présence de polluants dans l'air**, que ce soit sous forme de divers gaz toxiques (monxyde de carbone, oxydes d'azote, oxydes de soufre...), de composés organiques volatils (benzène, toluène, etc) ou de matière particulaire **a un impact important sur la santé**. Par exemple, une étude de Santé Canada a estimé que **la pollution atmosphérique était responsable de 1540 décès par année à Montréal**, dont 1140 attribuables à une exposition chronique, sur une longue période.

**Le transport automobile est responsable d'une bonne partie de cette pollution atmosphérique**. À Montréal, on lui impute 85% des oxydes d'azote, 43% des composés organiques volatils et 30% des particules fines (2,5 microns de diamètre) et ultra-fines (0,1 micron); ces dernières sont particulièrement nocives car elles pénètrent plus loin dans le système respiratoire et pénètrent facilement dans le sang. Les polluants atmosphériques ne sont pas présents avec une concentration homogène partout dans la ville. **Il a été démontré que les concentrations**, entre autres pour le dioxyde d'azote et pour les particules ultra-fines, **sont beaucoup plus élevées à moins de 200 m d'une route à haut débit**. On peut donc s'attendre à ce que

**les personnes résidant à proximité de voies routières importantes soient plus affectées** par les conséquences de la pollution de l'air. Cela se vérifie effectivement, **en particulier** pour des groupes plus vulnérables comme **les enfants et les personnes âgées**. Des études ont mesuré une probabilité plus élevée de souffrir de problèmes respiratoires ou cardio-pulmonaires pour les personnes habitant à proximité d'une voie majeure de circulation. Par exemple, une recherche montréalaise par le Dr Audrey Smargiassi a montré que les personnes de plus de 60 ans habitant le long d'une route avec plus de 7 700 véhicules/heure en pointe matinale présentaient un risque d'hospitalisation pour problèmes respiratoires de 30 % supérieur à celui des résidents de rue tranquilles. **La pollution d'origine automobile a aussi un impact sur les issues de grossesse.** Une étude montréalaise récente par le Dr Mélissa Généreux a montré que **les mères résidant à moins de 200 m d'une route à haut débit avaient un risque supérieur de 14 % de donner naissance à un bébé prématuré.**

Il est désormais établi que **la circulation automobile a un impact sur la qualité de l'air qui entraîne des conséquences non négligeables pour la santé humaine.** Il est aussi clair que la proximité des routes à haut débit constitue un risque additionnel de subir divers problèmes de santé.

(Notre soulignement)